

FOOTBALL

USM HARRACH

# Beaucoup de potentiel, peu de ressources !

● Comme à l'accoutumée, l'équipe des Jaune et Noir est en train de défier les ténors de la LI. Avec un effectif renouvelé à 70%, Boualem Charef a réussi à composer un groupe de joueurs homogène et combatif.

Après un début de saison timide, les camarades du vétéran Sofiane Younes ont pu colmater leurs défaillances et surmonter leurs lacunes. Un réveil qui aura permis à l'USMH de quitter la zone rouge. Leurs succès face à l'USMA et à l'Entente de Sétif confirment la bonne santé des Harrachis ainsi que leurs capacités à prétendre jouer les premiers rôles dans le championnat local. « Effectivement, notre équipe a eu du mal à rentrer dans le championnat, étant donné que le groupe de joueurs a été remanié à 70%. Il fallait un temps d'adaptation pour mettre en place les automatismes et la cohésion. Après quelques journées, l'amalgame a pris entre les anciens et les nouveaux, mais on a toujours besoin d'encore plus de temps pour forger un caractère », dira le capitaine Younes. Désormais, El-Harrach voit grand, et compte bien bousculer la hiérarchie. « Je suis très optimiste pour l'avenir de notre équipe, si seulement les



Photo : DR

moyens vont suivre », précise l'attaquant de Sem-Sem qui semble déjà appréhender le manque de ressources financières dont souffre l'équipe. « Ces dernières années, notre équipe a toujours su tirer son épingle du jeu. Malheureusement, notre élan fut toujours stoppé par le manque de moyens financiers », assure Younes, avant d'enchaîner : « Je souhaite vivement que notre administration reçoive le soutien nécessaire pour remédier à cette lacune. »

A. A.

USM ALGER

## Benguit bon pour le service

Touché à la cheville lors du match face au CA Batna, Raouf Benguit, qui avait bénéficié de quelques jours de repos pour se soigner, a repris les entraînements avec ses camarades lundi. Le milieu de terrain usmiste est, désormais, apte à reprendre sa place lors du derby face au NA Hussein-Dey

Ah. A.

JO-2020

# Le stade de gymnastique coûtera le double du prix prévu

● La construction du stade destiné à accueillir les épreuves de gymnastique des jeux Olympiques de Tokyo en 2020 coûtera plus du double du prix prévu, ont annoncé hier les organisateurs.

Le consortium japonais Shimizu a remporté l'appel d'offres avec un projet de bâtiment qui coûtera 20,5 milliards de yen (175,8 millions d'euros) et qui sera construit sur le front de mer de Tokyo, dans le quartier d'Ariake. Or, dans le document

de présentation de la candidature de Tokyo, en 2012, le coût du stade de gymnastique était évalué à 8,9 milliards de yen (76,3 millions d'euros), a expliqué Homare Mashima, un membre du comité d'organisation Tokyo-2020 chargé de la construction des infrastructures. Ce gonflement de la facture est essentiellement la conséquence de la hausse des coûts de construction et des procédés de consolidation des structures en cas de séisme, a-t-il expliqué. Des experts ont récemment estimé que le coût

total des Jeux d'été de Tokyo pourrait avoisiner les 30 milliards de dollars (27,8 milliards d'euros), soit quatre fois plus que ce qui avait été estimé à l'origine, et près du triple de celui des JO de Londres en 2012.

Les autorités tokyoïtes espèrent toujours réduire les coûts en optant pour des projets moins onéreux, en délocalisant des épreuves ou en revenant sur l'idée de bâtir un nouveau site pour la natation. A moins de quatre ans de l'échéance, le Japon accumule les revers. Le

stade Olympique n'est pas encore sorti de terre, après l'abandon du projet initial jugé trop onéreux. Parmi les autres déboires, les organisateurs ont dû changer de logo, le designer choisi ayant un passif de plagiat.

En outre, la victoire de Tokyo face à Madrid et Istanbul en septembre 2013 est entachée de soupçons de versements de pots-de-vin sur lesquels enquête la justice française. Les responsables japonais de l'organisation des Jeux ont toujours nié toute malversation.

JO-2024

# Paris se veut un parc olympique en soi

● Les partisans de la candidature de Paris aux jeux Olympiques 2024 ont promis hier à Doha une « célébration unique jusque dans le cœur de la cité qui sera en elle-même un parc olympique ».

Invité à prendre la parole devant l'assemblée générale des comités nationaux olympiques (ACNO), le double champion olympique de judo Teddy Riner a plaidé la compacité du projet parisien qui logera « 85% des athlètes à moins de 30 minutes

de leur site, dont plus de la moitié pourront se rendre à pied du Village sur leur lieu de compétition. » « Ce sont les athlètes et leur bien-être qui donnent du sens aux Jeux, c'est pour eux d'abord qu'il faut qu'ils soient inoubliables », a-t-il repris. Le projet présenté hier devant un millier de délégués des Comités olympiques et des fédérations internationales fait également la part belle aux spectateurs qui, sur le modèle des fan-zones de l'Euro-2016, auront la possibilité de célébrer les Jeux dans plusieurs

sites parisiens comme le Champs de Mars ou la place de la Bastille.

La maire de Paris Anne Hidalgo a fait forte impression en prononçant la moitié de son discours en espagnol pour vanter le pouvoir d'intégration de sa ville. « Je suis une immigrante, je suis une femme et pourtant, je suis maire de Paris », a-t-elle déclaré, mettant l'accent sur l'accélérateur que pourraient constituer les Jeux parisiens pour la prise en compte des défis climatiques. La candidature parisienne, qui se

présentait en troisième et dernière position après Los Angeles et Budapest, a enfin insisté sur le soutien politique dont elle bénéficiait de la part de tous les candidats à la prochaine présidentielle. « La nation tout entière, dans sa diversité, même politique, est derrière la candidature », a insisté Bernard Lapasset, co-président de la candidature. L'élection de la ville hôte des JO-2024 aura lieu le 13 septembre prochain à Lima. Un seul nouvel oral est prévu auparavant pour les villes candidates, en juillet à Lausanne.

HANDBALL

## Le président de l'IC Ouargla répond au président du GS Pétroliers

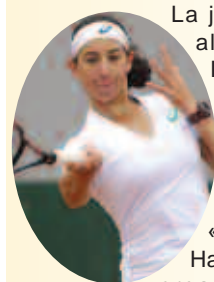
Hadj Omar Miloud, président de l'IC Ouargla handball, évoluant en division Excellence, a pris attache avec nous pour réfuter les accusations de son homologue du GS Pétroliers, Slim Ammi Moussa, qui avait dénoncé « l'accueil hostile qui a été réservé à son équipe à Ouargla » le week-end dernier lors de la rencontre ICO-GSP. D'emblée, Hadj Omar Miloud affirme que « le GSP, comme toutes les autres équipes qui viennent à Ouargla, a bien été accueilli dans les meilleures conditions. Le président du GSP n'a pas apprécié le nombre impressionnant de supporters qui étaient à l'intérieur de la salle et en dehors, car le GSP ne dispose pas de supporters. Il n'a pas supporté que son équipe qui pèse des milliards de DA concède sa première défaite devant une équipe qui ne pèse que des centimes de DA. Quant à la rencontre, notre équipe a été de loin meilleure sur le terrain et a gagné avec l'art et la manière. La saison passée, on avait failli revenir d'Alger avec la victoire devant le GSP. Slim Ammi Moussa accuse l'arbitrage de partialité à leur égard. Même si je n'ai pas l'habitude de parler de l'arbitrage, je vous apprendrais qu'ils ont privé l'ICO de deux points. On aurait battu le GSP avec un écart de but conséquent. Bref, je dis seulement à M. Slim qu'il n'est pas dans nos habitudes de tendre des guet-apens à nos invités, encore moins de les maltraiter. L'équipe de Skikda nous a battus à Ouargla, et on les a félicités à la fin de la rencontre, contrairement au président du GSP qui n'a pas eu le courage de nous féliciter parce qu'il n'a pas apprécié la défaite de son équipe. Voilà tout », nous dira Hadj Omar Miloud qui ambitionne de jouer les premiers rôles cette saison. Après six journées de championnat, l'IC Ouargla est co-leader avec la JSE Skikda et le GS Pétroliers, avec huit points chacun.

Ah. A.

TENNIS : TOURNOI

HAMMAMET OPEN

## Ibbou affronte la Néerlandaise Dewi Dukman au 1<sup>er</sup> tour



La joueuse de tennis algérienne, Inès Ibbou sera opposée à la Néerlandaise Dewi Dukman aujourd'hui au premier tour du tournoi international « Open », de Hammamet (Tunisie) organisé du 14 au 20

novembre. Contrairement à ses compatriotes Mohamed Hassan et Mohamed-Ali Abibsi, passés par le tableau des qualifications chez les garçons, la championne d'Afrique 2015 intégrera directement le tableau final de ce tournoi, doté d'un « prize-money » de 10 000 USD. Dans le tableau double, Ibbou fera équipe avec la Française Louise Lampla. Elles ont débuté la compétition hier contre un tandem italien, composé de Francesca Bullani et Federica Prati.